



Gazette

JOURNAL DES MEDALUMNI FRIBOURG / ZEITSCHRIFT DER MEDALUMNI FREIBURG

RÉDACTION:
DR GRÉGOIRE SCHRAGO
GREGOIRE.SCHRAGO@DALER.CH
TEL. +41 26 429 99 50

SECTION DE MÉDECINE
UNIVERSITÉ DE FRIBOURG
CHEMIN DU MUSÉE 5
CH-1700 FRIBOURG

TEL. +41 26 300 85 90
FAX +41 26 300 97 34
HTTPS://WWW.MEDALUMNI-FRIBOURG.CH/

Dans la Gazette précédente, nous vous présentions les photos individuelles des 37 diplômants de la toute première volée du Master de médecine humaine, celle qui avait commencé en automne 2019 et réussi les examens de Master en juin 2022. Mais pour accéder à une formation hospitalière, il fallait encore passer avec succès les examens fédéraux de médecine humaine en août et en septembre 2022. Non seulement ils ont tous réussi, mais ce fut encore de manière brillante avec la **1^{re} place nationale** aux examens pratiques et la **2^e place nationale** aux examens théoriques. Quel plaisir donc d'assister, en ce samedi 11 février 2023, dans le cadre solennel de l'Aula Magna, à la **première remise des diplômes fédéraux de médecine humaine**.

Lors de cette même cérémonie, l'association MedAlumni a commencé une nouvelle tradition, celle d'attribuer un **Prix d'excellence en médecine de famille**, qui récompense une personne qui s'est particulièrement investie en médecine de famille durant ses trois années de Master. Ce Prix a été attribué à **Rebekka Kruse** et **Laurent Felder**. Dans cette Gazette, vous lirez leurs réflexions sur le Master et l'importance de la médecine de famille.

Une autre tradition, commencée avec la Gazette 2022, est de publier les photos individuelles de toutes les personnes étudiantes qui ont obtenu leur diplôme de Master dans l'année en cours. Vous retrouverez ainsi, dans les pages centrales de cette Gazette, les photos des 38 diplômants qui ont commencé leurs études en Master en automne 2020 et ainsi réussi



PROF. DR MÉD.
JEAN-PIERRE MONTANI
PRÉSIDENT
DES MEDALUMNI

leur Master en juin 2023. Une diplômée de cette volée, **Sunita Abplanalp**, nous entraîne dans un tango soutenu pour jongler avec toutes les nouveautés du Master. Au moment de l'impression de cette Gazette, les résultats à l'examen fédéral de médecine 2023 ne sont pas encore connus, mais nous sommes confiants qu'ils seront à la hauteur de ceux de la volée Master 2022.

Une dernière tradition, commencée en 2010, est l'attribution du **Prix MedAlumni du meilleur Bachelor** en médecine. En 2022, ce Prix a été attribué à **Luca Kolly**, qui a obtenu la meilleure moyenne des notes sur les trois années de Bachelor et qui nous parle de son vécu fribourgeois. D'ailleurs, la Gazette veut continuer de donner la parole à nos jeunes. Vous lirez ainsi un article d'une jeune médecin, **Lou Coquoz**, qui anime par de belles photos un flashback des années 1999-2022 de la première volée du Master.

Suivez aussi les articles des professeurs **Raphaël Bonvin**, qui nous donne les dernières nouvelles du Master de médecine, et **Pierre-Yves Rodondi**, qui nous parle de la nécessité de mesures supplémentaires pour augmenter le taux de mé-

decins internistes généralistes dans le canton de Fribourg, mesures indispensables pour éviter la surcharge des urgences et remédier à la difficulté à trouver un médecin de famille.

Enfin, nous vénérons nos anciens et la Gazette publie régulièrement une interview d'un ancien étudiant qui a fait une belle carrière. N'oublions pas que 10% des médecins suisses sont passés par les bancs de Fribourg, ce qui permet de tisser un lien aux quatre coins de la Suisse. En cette année, nous célébrons le professeur **Renato Galeazzi**, qui a débuté ses études de médecine à Fribourg en 1961 et qui, après un passage à l'Université de Berne, a été chef de la médecine interne à l'hôpital cantonal de Saint-Gall jusqu'à sa retraite en 2004. Il continue de travailler comme consultant en éducation médicale pour la Direction du développement et de la coopération du DFAE.

Retenez aussi la date du **8 novembre 2023** qui permettra de nous retrouver dans une après-midi de conférences dans l'auditoire Joseph Deiss pour écouter nos deux nouveaux professeurs de médecine interne, **Alessandra Curioni** et **Julien Vaucher**, ainsi que la professeure **Silke Grabherr** de Lausanne, qui sait faire parler les morts. •

Remise des diplômes fédéraux de médecine humaine 2022 à l'Aula Magna (photo dr)



RÉUNION ANNUELLE DE MEDALUMNI FRIBOURG MERCREDI 8 NOVEMBRE 2023

Campus de Pérolles, Fribourg
Auditoire Joseph Deiss, Pérolles 90
(bâtiment PER22)

Après l'assemblée générale des membres MedAlumni (13h30-14h15), nous vous invitons à nous rejoindre pour des conférences scientifiques dont les orateurs ont été choisis par nos étudiantes et étudiants de médecine. Le symposium est ouvert à tous les intéressés.

14h30-16h45
Symposium scientifique

14h35-15h15
Pre **Alessandra Curioni-Fontecedro**,
médecin-chef de l'Oncologie au HFR

«Gezielte Therapie für Krebsbehandlung:
Erfolg und Herausforderungen»,
> conférence en allemand

15h20-16h00
Pr **Julien Vaucher**,
médecin-chef de service de Médecine
interne générale au HFR

« Voyage en médecine interne générale »,
> conférence en français

16h05-16h45
Pre **Silke Grabherr**,
directrice du Centre universitaire
romand de médecine légale

« La médecine légale moderne
(ou comment on peut faire parler
les morts) »
> conférence en bilingue

Le tout sera suivi d'un apéritif dans
le Hall d'entrée.

Retenez déjà les dates de nos
prochaines réunions annuelles

Mercredi	13 novembre	2024
Mercredi	12 novembre	2025
Mercredi	11 novembre	2026
Mercredi	10 novembre	2027
Mercredi	8 novembre	2028

Le Master de médecine



PROF. RAPHAEL BONVIN,
PRÉSIDENT COMMISSION
D'ÉTUDES DU MASTER
EN MÉDECINE

Résultat à l'examen fédéral de la 1^{re} cohorte

Cela fait une année que la première cohorte d'étudiant-e-s en master s'est présentée à l'examen fédéral de médecine. Cet examen est commun entre toutes les universités de Suisse et comporte un examen écrit (2x150 questions QCM) et un examen pratique (12 rencontres avec des patients standardisés). L'objectif du Master était que tous nos étudiant-e-s réussissent cet examen. Ils/elles ont fait beaucoup mieux: 1^{re} place pour l'examen pratique, 2^e place, de peu, pour l'examen théorique. Cet excellent score est une belle récompense pour leur effort et l'engagement délivré par tous les ensei-

gnant-e-s et l'équipe administrative. J'aimerais ici exprimer au nom de la section de médecine toute ma gratitude aux étudiants de cette première cohorte d'avoir eu le courage et la confiance de s'engager dans un master qui s'est co-construit avec eux.

Das Bestehen des eidgenössischen Staatsexamens ist nur ein notwendiger Zwischenschritt auf dem Weg zum Hauptziel des Masterstudiums: unsere Studierenden bestmöglich auf das erste Jahr als Assistenzarzt/ärztin und die Weiterbildung vorzubereiten sowie die Wahl der Hausarztmedizin zu fördern. Diese Punkte werden in den kommenden Jahren Gegenstand von Forschungsprojekten sein.

Le travail se poursuit

Ces excellents résultats ne nous permettent pas de nous reposer sur nos lauriers. Après la phase de mise en place du master, vient la phase de consolidation. Des ajustements au niveau de l'organisation et de la structure sont en discussion. De même, les recommandations d'amélioration de l'accréditation vont être étudiées.

Der innovative pädagogische Ansatz des Freiburger Masters weckt Interesse

Wir wurden eingeladen, unseren pädagogischen Ansatz an den Universitäten Bern, Sherbrooke (Kanada) und Rochester (NY, USA) vorzustellen. Wir haben auch Delegationen der Universitäten St. Gallen, Lausanne und Genf in Freiburg empfangen, um unseren pädagogischen Ansatz und unsere Vorgehensweise vorzustellen und zu diskutieren. Es ist auch der Anlass nächstes Jahr den Jahreskongress der Gesellschaft für Medizinische Ausbildung (GMA) am 8. und 9. August 2024 hier in Freiburg zu empfangen, wo innovative didaktische Entwicklungen in der medizinischen Aus- und Weiterbildung thematisiert werden. •



PROF. PIERRE-YVES RODONDI,
DIRECTEUR DE L'INSTITUT
DE MÉDECINE DE FAMILLE

Médecins de famille dans le canton de Fribourg: un triste record

Alors que le taux de médecins internistes généralistes en Suisse est de 0.53/1'000 habitants, il tombe à 0.37/1'000 habitants pour le canton de Fribourg, le plus bas de Suisse (statistiques MAS 2020, Office Fédéral de la Statistique). Un triste record pour notre population, avec ses conséquences inévitables: surcharge des urgences, difficulté à trouver un médecin de famille,...

généraliste pour bien tenir compte de la multimorbidité fréquente des patients, tout en continuant d'assurer des rotations dans les autres spécialités. Un HFR et un RFSM forts et dynamiques sont essentiels à la relève en médecine de famille, et d'ailleurs aux autres spécialités tout aussi indispensables pour notre population.

nombre de médecins de famille pourrait aggraver la pénurie d'autres spécialités. De plus, il n'est plus tenable éthiquement de continuer à piller les médecins à l'étranger pour subvenir à nos besoins, tout en empêchant la majorité (plus de 60% de taux d'échec!) des étudiants qui le souhaitent de suivre des études de médecine. Cela entraîne même le paradoxe d'étudiants suisses qui vont se former dans un autre pays et reviennent ensuite en Suisse pour y travailler. Il est temps de former le nombre de médecins dont la Suisse a besoin, tout en améliorant de manière significative le processus de sélection pour l'adapter à la réalité actuelle. Ce changement majeur permettra d'assurer une relève suffisante et motivée dans toutes les spécialités de la médecine, notamment en médecine de famille.

Mes billets année après année sur ce thème dans le journal MedAlumni font-ils uniquement figure de disque rayé? Oui et non. Si peu de choses ont concrètement bougé en trois ans, la recherche de solutions se dessine tant au niveau politique que de la part de nombreux acteurs de la santé fribourgeoise. L'Institut de Médecine de Famille de l'université de Fribourg se positionne comme un important partenaire de cette réflexion, en se basant notamment sur les expériences d'autres cantons et à l'étranger, ainsi que sur la littérature scientifique concernant la promotion de la relève.

Dans le domaine ambulatoire, le nombre de places de médecins-assistants en cabinet médical nécessite une augmentation significative, tout comme la possibilité d'effectuer un assistantat dans d'autres spécialités, afin d'augmenter l'autonomie future du médecin. Par ailleurs, le moment est venu de créer une policlinique à Fribourg avec vocation de formation en médecine de famille, permettant ainsi de compléter la formation en cabinet médical et ouvrant la possibilité de développement de carrière comme dans les autres spécialités de la médecine, par exemple en proposant des postes de chef de clinique. Il faut de plus relever que pour un canton de la taille de Fribourg, une policlinique est une nécessité pour la population, car elle permet par exemple de suivre un patient en attendant qu'il trouve un médecin de famille, ou d'offrir des suivis spécifiques à des patients vulnérables.

En conclusion, la décision politique de mettre en place un master en médecine a été une décision significative pour lutter contre la pénurie de médecins dans le canton de Fribourg. Il reste encore un certain nombre de mesures à mettre en œuvre pour que ce triste record ne fasse partie que du passé. •

Parmi les nombreux éléments à prendre en compte, il y a tout d'abord l'importance de motiver les jeunes médecins à choisir la spécialité de médecine de famille, que ce soit par exemple en proposant des postes à temps partiel, en revalorisant le métier avec le tarif TARDOC, dont la mise en œuvre tarde, ou en diminuant les obligations administratives. Sur le plan fribourgeois, cela passe par un programme de formation postgraduée en médecine de famille qui soit attractif. Ainsi, les postes de médecin-assistants en médecine interne générale hospitalière à l'HFR doivent rester en nombre suffisant et offrir une formation

Entlang der mäandrierenden Curriculumslinie getanz, aus wichtigen Fehlern Lebenserfahrung gesammelt und eine erwartungsschwangere Entwicklung angetreten. Einmal innehalten und reflektieren – die unendliche und doch blitzschnell verstreichende Lernphase auf den scheinbaren Zenit der sechs Jahre Medizinstudium lädt dazu ein.



It takes two to tango nuevo Sunita Abplanalp

Diplômée Master 2023

Die Entscheidung zum Masterstudium in Fribourg haben wir alle zu einer Zeit gefällt, in der das Mastercurriculum noch als visionär neblige Zukunftsmusik in unseren Ohren resonierte. Das Unerhörte hat mich fasziniert: Ein Ausbildungskonzept in einer hochkompetitiven Berufsgattung ohne eine Leistungsbeurteilung auf reiner Wissensbasis, nein, eine holistisch individuell-menschliche Beurteilung, die nicht mehr nur auf stupid sanktioniertem Fragekreuzen beruht. Überhaupt möglich? Und: War ich bereit dazu, mich komplett darauf einzulassen und nach nunmehr fast zwei Jahrzehnten konventionellem Schulbildungssystem den Tempowechsel zu wagen?

Tatsächlich fühlte es sich in den ersten Tagen an, als hätte jemand die Stereoanlage vom gewohnten Standardwalzer auf den Tango Nuevo umgestellt. So unge-

wohnt, so mitreissend war der Rhythmus zu Anfang – flipped Classrooms, Thementests, Perspektivenwechsel, neue alte Bekanntschaften, Dozierende alles andere als ex cathedra, Reports und zweiwifelsohne spürbar das im Mittelpunkt, für was wir alle brennen: die Faszination Medizin. Ein fulminant lauter Senkrechstart und das in einer Zeit, in der wir alle

die wohlthuende Normalität in unserem Klassenzimmer genossen, während um uns herum das unüberhörbare Coronauschen alles übertönte.

Im zweiten Akt folgte der erste, geschützte Kontakt mit der klinischen Arbeit – der Zeitpunkt in der meine Vorstellung der Medizinwelt oftmals mit der Wirklichkeit kollidierte und wir uns annäherten. Manchmal harmonisierend, manchmal auch dissonant und vor allem: aufregend aufwühlend. Intermittierend die kurzen und manchmal ganz andersfarbigen Intermezzi zurück im Schultango, in den ich immer mehr nur stolpernd zurückfand; daneben eine Masterarbeit, die in ihren Anforderungen und ihrer Bewältigung noch einmal ein ganz anderes Instrumentarium erforderte. Auch sonst begann eine Seiltanzzeit, in der ein vermittelnder Dirigent eine Schlüsselrolle hätte spielen können, der aber multifaktoriell bedingt eine Generalpause einlegte. Die Sonnenseite: Diese Periode hat mir und wahrscheinlich auch vielen anderen gezeigt, dass es möglich ist, in einem Chaos zu existieren und zu funktionieren und den Ankerpunkt zu finden, auch wenn sich alle vier Extremitäten zur gleichen Zeit auf verschiedenen Bühnen zu verschiedenen Genres bewegen. Eine monumental wichtige Fähigkeit, wie

sich je länger desto mehr herausstellt und deren Entwicklung im Dreiviertel-Walzer kaum möglich gewesen wäre.

Sobald sich der Vorhang hinter den klinischen Rotationen schloss, öffnete er sich alsbald auch schon wieder für das Wahlstudienjahr. Eine persönliche und geografische Reise in verschiedenste Ecken, Ideologien, Funktionen, unzählige Sinnes und Wissenseindrücke, unbemerkter Fortschritt einzuliegen, Höhenflug und Tiefenrausch – und das alles auf kleinstem Zeit-Raum und nicht zuletzt in einem einzigen Report zusammengefasst. Überhaupt fassbar?

Unfassbar! Eine dreijährige Reise, die lehrt, über den vorgegebenen Takt zu improvisieren, ab und zu die so wichtige Reflexionsfermata einzulegen und sich zu trauen und zu vertrauen. Und so wünsche ich den kommenden und gehenden Alumni und Alumnae den Mut zur Kreativität und Fantasie zur Improvisation genauso wie dem Masterprogramm das Festhalten am visionären Kern und die gleichzeitige Flexibilität, sich von den Improvisationen inspirieren zu lassen – eine Synergie mit der und durch die beide Tanzpartner über sich hinauswachsen werden! •

Que vous soyez médecin de famille ou pédiatre, l'Institut de médecine de famille vous offre la possibilité de participer activement à la formation des étudiants en médecine, que ce soit lors du stage d'observation (un jour), d'introduction (quatre jours), longitudinal (un jour au cabinet médical toutes les trois semaines pendant une année) ou lors d'un stage final d'un à deux mois. Nous encourageons les étudiants à effectuer leurs stages dans différentes régions de Suisse. Vous trouverez plus d'informations sur www.frimed.ch

Remise du Prix MedAlumni d'excellence en médecine de famille 2022

En ce samedi 11 février 2023, dans le cadre solennel de l'Aula Magna, la toute première cérémonie de remise des diplômes fédéraux de médecine humaine a été l'occasion pour MedAlumni de remettre le **Prix d'excellence en médecine de famille**, un prix doté d'un montant de CHF 500.- et d'une admission à vie à MedAlumni.

Bien qu'ouvrant toutes les portes des spécialités médicales, le Master de Fribourg a une forte coloration de médecine de famille. MedAlumni se devait ainsi de sponsoriser un prix qui récompense une personne particulièrement engagée dans la médecine de famille au cours de ses études de Master. En cette première année de prix, un petit jury composé d'enseignants du Master a choisi deux personnes particulièrement méritantes. Nous avons demandé aux lauréats de nous parler de leur expérience du Master. A noter que la photo des lauréats est prise en présence de Pierre-Yves Rodondi et de votre serviteur, dont la cravate multicolore est un cadeau d'étudiantes et d'étudiants marqué de leurs empreintes digitales.



Rebekka Kruse

Assistenzärztin, endlich! Das erste Weiterbildungsjahr auf einer interdisziplinären Notfallstation schon bald abgeschlossen, bleibt mir die universitäre Zeit in Fribourg gut in Erinnerung. Die im Vergleich zu anderen medizinischen Universitäten überdurchschnittlich vielen Praktikumsmonate im Wahlstudienjahr und die damit erworbenen Kenntnisse und Fertigkeiten erleichterten mir den Einstieg in den Beruf. Häufig überschneiden sich die Arbeit auf der Notfallstation mit Tätigkeiten aus der Hausarztmedizin. Insbesondere während der Ferienzeit gleicht manch ein Notfalldienst einer Hausarztpraxis, sind wir doch die erste, letzte oder auch jederzeit verfügbare Anlaufstelle. Der Fachkräftemangel in der Hausarztmedizin macht auch vor uns nicht Halt. Auffallend ist, wie viele Patienten keinen Hausarzt haben oder nicht finden. Der Masterstudiengang legt meiner Meinung nach zu Recht grossen Wert auf die allgemeinmedizinische und interdisziplinäre Ausbildung. Immer wieder kann

ich aus dem Repertoire von simplen, aber wichtigen Fähigkeiten zurückgreifen, welche ich insbesondere in den Hausarztpraktika erworben konnte. Auch ein Ohr korrekt zu spülen muss gelernt sein.

Die plötzlich gestiegene Verantwortung, das persönliche Engagement sowie das gefragte organisatorische Können waren zu Beginn eine Herausforderung. Die vielen Gruppenarbeiten sowie der Schwerpunkt auf Interdisziplinarität während des Studiums zahlten sich aus, sei es bei der engen Zusammenarbeit mit Vorgesetzten, Kollegen oder mit der Pflege. So fand ich mich rasch im Alltag ein und lerne seither jeden Tag ein kleines Stück mehr der faszinierenden Welt der Medizin kennen. Ich durfte während des Studiums einige Tage Einblick in einer Praxis der Traditionell Chinesischen Medizin geniessen. Es folgten Einblickstage in einer Apotheke oder bei der Lungengliga. Meine Masterarbeit auf dem Gebiet der Hausarztmedizin erlaubte mir

einen Einblick in eine bis heute regional gepflegte Tradition der pflanzlichen Heilkunde. Ich schätzte das vielseitige Programm während des Studiums und die Bereicherung im späteren Berufsalltag.

Die Chance, die französische Sprache in Fach- sowie Laiensprache erworben zu erlernen, zahlt sich mindestens einmal wöchentlich bei der Arbeit aus. Momentan im Kanton Bern arbeitend, kommt mir die Vielsprachigkeit besonders bei rettungsdienstlichen Übergaben aus französischsprachigen Regionen oder im Gespräch mit den Patienten zugute. Gelegentlich wundern sich Mitarbeitende, wenn mir das deutsche Korrelat eines französischen Fachbegriffes fehlt – eine Konsequenz der zweisprachigen Ausbildung. Ich habe mein Studium in Fribourg sehr genossen. Insbesondere möchte ich mich ganz herzlich für die Anerkennung bedanken, welche mir mit dem Prix d'Excellence, ausgestellt von MedAlumni, entgegengebracht wird. •

Laurent Felder

Par le biais de journées réparties tout au long d'une année civile puis lors des deux mois imposés durant l'année de stages, nous avons eu la chance de bénéficier d'une véritable immersion dans la médecine de famille. J'y ai découvert la richesse de cette voie de formation dont l'importance est parfois sous-estimée. J'ai ainsi pu mieux appréhender le rôle du médecin de famille, à la fois premier recours lors d'un problème médical mais également confident de la vie quotidienne, la variété de pathologies auquel il fait face, des maladies aiguës à celles chroniques, la particularité de la prise en charge ambulatoire et j'en passe, la liste est infinie. J'ai pu y acquérir des compétences pratiques en étant régulièrement confronté à des patients aux divers problèmes et ce sous la supervision de médecins de famille expérimentés. J'ai adoré chaque instant et cela m'a convaincu à m'engager dans cette voie. Aujourd'hui,

alors que je me situe dans ma première année de formation post-graduée en vue d'obtenir le titre de spécialiste en médecine interne générale, je constate que je dispose d'un solide bagage, non seulement théorique mais surtout pratique, grâce aux nombreux stages qui ont émaillé mon parcours et plus particulièrement ceux en médecine de famille. La complexe transition que représente le passage de la vie estudiantine à celle professionnelle m'en a ainsi été facilitée et à ce titre, je suis très reconnaissant envers toutes les personnes qui ont œuvré en coulisses pour rendre possible ce master en médecine humaine à l'Université de Fribourg. J'espère donc de tout cœur que le projet de formation fribourgeois saura convaincre d'autres étudiants à s'engager dans cette magnifique voie que constitue la médecine de famille. •



Der Preis für den besten Bachelor 2022 in Medizin geht an...



La tradition du Prix MedAlumni pour le meilleur Bachelor a commencé en octobre 2010 avec la première remise des diplômes de Bachelor de médecine à l'Université de Fribourg. L'automne 2009 avait marqué l'introduction de la 3e année de médecine, plus de 70 ans après l'introduction de la 2e année d'études en 1938, et permettait ainsi d'obtenir un Bachelor de médecine. L'obtention d'un diplôme universitaire était une grande étape dans la formation médicale à Fribourg, réalisant une plus grande attache à notre Alma Mater. Auparavant, nos étudiants nous quittaient après deux ans déjà pour n'obtenir qu'un seul diplôme universitaire, celui de diplôme de médecin, forcément d'une autre université.

Am Samstag, 29. Oktober 2022, fand in der Aula Magna vor einem Publikum voller Bachelor-Diplomierten, deren Eltern und Freunden, die Abschlussfeier des Bachelorstudiengangs in Humanmedizin statt. Bei dieser Gelegenheit wurde der MedAlumni-Preis an Luca Kolly verliehen.

Luca avait déjà fait de brillantes études gymnasiales avec une maturité bilingue au Collège Ste-Croix. Son excellence se maintient durant ses études de Bachelor où il obtient une moyenne de 5.83 sur 6 pour l'ensemble des trois années de Bachelor, tout en poursuivant de nombreux autres intérêts dont la musique, maître du trombone à coulisse. Il poursuit actuellement ses études de Master à l'Université de Berne. Vous lirez ci-dessous ses réflexions sur ses années de Bachelor à Fribourg, qui l'ont bien préparé dans sa formation bernoise.

Me trouvant actuellement au début de mes stages cliniques à Berne, je ne peux que sourire et me réjouir en jetant un coup d'œil dans le rétroviseur sur les trois magnifiques années passées à Fribourg. Ce Bachelor fut en effet ponctué de merveilleux moments.

Et c'est maintenant durant mes rotations cliniques (Blockpraktika) que je me rends mieux compte de la qualité de l'enseignement dispensé par l'université de Fribourg tant au niveau théorique que pratique. En effet, notre compréhension du corps humain est solide et les outils fondamentaux inculqués en troisième année nous permettent de conduire une anamnèse et de prendre en charge de manière globale un patient – il ne reste alors « plus qu'à » engranger une expérience pratique!

Tout débuta... en tenue militaire. Après une certaine défiance devant cet étudiant en uniforme, la vie universitaire se normalisa. Je profite d'ailleurs de l'occasion pour souligner le remarquable travail réalisé par la *Fachschaft*, laquelle permet de tisser des liens d'amitié durables entre les étudiant.e.s de cultures, langues et intérêts différents dans une faculté à taille humaine.

En guise de conclusion, ces trois années passées à Fribourg m'ont permis non seulement de poser les fondations nécessaires à ma future carrière, mais également d'envisager l'avenir avec beaucoup de confiance et de sérénité.

Unsere Bachelorjahre wurden natürlich auch von der COVID-19-Pandemie betroffen. Diese Krise hat jedoch trotz aller Komplikationen und schwierigen Situationen, die sie mit sich brachte, dazu beigetragen, neue Wege des Lernens zu finden und sich auf verschiedenen Ebenen weiterzuentwickeln.

Avec toute mon amitié et bon vent à l'UNIFR! •

Dans le cadre de notre Association MedAlumni, nous gérons **La Fondation pour le soutien des études de médecine** à l'Université de Fribourg. Cette Fondation participe activement au soutien des études de médecine à Fribourg. Après avoir aidé à la création du « Bachelor », elle est aujourd'hui fortement engagée dans la réussite du « Master » en médecine. Elle soutient

financièrement les conférences organisées par les étudiant.e.s de médecine, les prix d'excellence pour des étudiant.e.s particulièrement méritants, et nombreuses autres activités qui augmentent la visibilité des études de médecine de Fribourg.

Ce Fonds est à la Banque Cantonale de Fribourg; il est reconnu d'utilité publique et les montants versés peuvent être déduits de la déclaration fiscale.

IBAN CH86 0076 8250 1223 8560 0
Merci de votre soutien





LOU COQUOZ,
MÉDECIN
ASSISTANTE DE
PREMIÈRE ANNÉE
URGENCES HFR

Flashback du Master de médecine sur 2019-2022, le récit de Lou Coquoz

Le Master en médecine, créé d'une page blanche en 2019, a vu sa première cohorte de 37 étudiantes et étudiants passer de manière brillante les examens fédéraux de médecine durant l'été 2022. Nous avons demandé à l'une des jeunes diplômées de nous retracer le vécu de ses trois années de Master et de sa préparation à l'assistantat.

Le début d'une aventure

Septembre 2019, le début d'une aventure. Nous étions 40 et nous nous connaissions déjà, la grande majorité venant de terminer le Bachelor à Fribourg. C'était la fin de l'été, il faisait beau et chaud. Nous étions très impatients de découvrir cette nouvelle formation. Celle-ci étant encore

en construction, nous étions en contact régulier avec l'équipe pédagogique. Parmi eux, Raphaël Bonvin et Pierre-Yves Rodondi (entre autres), qui au long de ces 3 ans, ont été à la fois nos mentors, collègues et alliés. De mon côté, je me souviens de curiosité et d'insouciance, et je partageais avec mes collègues de volée, l'enthousiasme de faire partie de cette aventure. Nous nous réjouissions de se rapprocher toujours plus de ce but que nous convoitions tous: devenir médecins.

Nouvelle méthode d'apprentissage

Au départ, nouvelle méthode pédagogique, nouvelle façon d'apprendre. Certains se retrouvaient dans leur élément,

d'autres se montraient très sceptiques. Nous avons fait de notre mieux pour apprivoiser Kaizen (qui laissait tout le monde perplexe) et pour alimenter la conversation lors des rencontres avec nos conseillers d'apprentissage. Eux aussi naviguaient à vue dans cet océan de nouveautés et s'efforçaient de se montrer rassurant et encourageant. Les examens formatifs, les fameux «Progress tests» étaient encore en phase d'expérimentation, et l'interprétation des résultats était difficile. Sans doute que nos nombreux essais ont permis d'affiner cet outil afin de se rapprocher de son plein potentiel. Deux fois l'an, nous écrivions un rapport d'apprentissage dans lequel nous développons notre progression, nos forces, faiblesses et objectifs. En plus des connaissances théoriques et pratiques, nous commentions notre équilibre de vie, notre vision de la médecine et le rôle de médecins dans la société. Pour ceux qui n'avaient pas la plume facile, il s'agissait d'une véritable corvée, mais nous avons tous joué le jeu pour tirer le meilleur de cette expérience.

Une exposition à la clinique précoce

Un semestre plus tard, nous commençons les rotations cliniques. Nous étions



impatiens de découvrir le monde de l'hôpital et les services se réjouissaient de nous accueillir pendant 3 ou 6 semaines. Evoluer par groupe de 4 était très rassurant, nous pouvions compter sur nos camarades pour s'entraider, débriefer et partager les pauses de midi. Après des années en auditoire, assise derrière un écran, enfin la clinique! Ça a été pour moi comme une bouffée d'air frais.

Et une formation Covid-compatible...

La pandémie frappant au début de nos rotations cliniques, notre formation a été rapide à s'adapter aux nouvelles condi-

1. Janvier 2020
En blouse blanche pour
notre 1^{re} journée de rotation

2. Juin 2020 en plein Covid
Rotation en orthopédie,
atelier plâtre

3. Septembre 2022
Célébrations après les OSCE

tions. Théorie en auto-apprentissage à la maison, mais retour rapide en clinique pour poursuivre notre apprentissage avec masque, désinfection des mains et distance sociale!

Une expérience en médecine de famille

Parallèlement, nous avons fait nos premiers pas en cabinet. Les expériences étaient aussi différentes qu'il existe de personnalités et de façons de pratiquer la médecine. À ce moment, j'étais ouverte à la médecine de famille, et cette expérience m'a confirmé mon intérêt. Je recevais au contact des patients autant d'énergie qu'ils semblaient en recevoir à la sortie de leur consultation. J'étais au tout début de ma formation, et déjà ils me faisaient confiance et m'encourageaient dans ma carrière.

L'année de stages à choix

Durant cette première année, nous avons commencé à planifier notre année de stages à choix. 11 mois, cela semble si peu pour répondre à toutes nos questions, et pourtant, c'est plus que ce que proposent les autres universités suisses! Ces premiers pas en tant que candidat médecin m'ont permis de découvrir la variété du monde médical: j'ai découvert des services débordés où je devais naviguer en l'absence de supervision, et d'autres où mon rôle consistait à rester assise et silencieuse à côté de mon superviseur. Chaque fois, il fallait se réadapter, découvrir de nouveaux services et équipes, trouver le chemin des toilettes et de la cafeteria... J'étais exposée à plus de connaissances que je n'étais capable d'en absorber, mais chaque jour je devenais de plus en plus autonome. Alors que s'approchait la fin de mon année de

stage, je me réjouissais de pouvoir bientôt troquer mon statut de stagiaire à celui de médecin, diplômé et salarié!

L'été de révisions

Nous avons vu arriver l'été 2022 avec beaucoup d'appréhension. Trois ans s'étaient écoulés mais... avions-nous atteint le niveau nécessaire pour passer l'examen fédéral? Nos incertitudes contrastaient fortement avec la sérénité de nos encadrants. Nous avons entamé très sérieusement le programme de révision de 90 jours d'Amboss, un véritable marathon dont la fin ne semblait jamais vouloir se rapprocher. Nous nous encourageons lors des pauses café avant de retourner visiter la fraîcheur des bibliothèques universitaires, désertes à cette période de l'année.

Une fois la théorie défendue, la préparation aux OSCE s'est faite de façon plus détendue, au bâtiment du master, par équipe de 3-4 où nous jouions à tour de rôle celui du patient, du médecin et des experts. Comment décrire le stress pré-OSCE à celui qui n'en a jamais fait l'expérience? Le soulagement post-OSCE doit être plus simple à se représenter.

Une conclusion triomphante

Quel stress et quelle pression certains d'entre nous se sont mis! Mais quelle fierté d'apprendre, quelques semaines plus tard, les résultats si bluffants de notre volée! Le master de Fribourg avait réussi à démontrer que l'on peut devenir d'excellents médecins sans passer par les grands auditoires, et que la pratique est tout aussi importante que la théorie. De notre côté, valait-il la peine de se mettre autant de pression pour cette



dernière ligne droite? Avouons que mes collègues et moi étions mus par le goût de l'aventure, et par ce désir faire évoluer la médecine vers le meilleur d'elle-même.

Et la suite en tant que médecin-assistant

Désormais une année après l'examen fédéral, ma vie d'étudiante me semble déjà bien lointaine. Après quelques mois de vadrouille, je suis revenue en Suisse pour commencer mon assistantat le 1^{er} mai 2023 aux urgences HFR, Fribourg. Je l'avoue, j'ai eu un gros moment de doute... Où étaient passées mes connaissances? À quoi ressemble une anamnèse systématique déjà? N'était-ce pas une erreur de rester à l'écart de la clinique aussi longtemps? J'ai consacré quelques jours à la lecture de mes cahiers, et je suis retournée en observation 1-2 jours dans un cabinet généraliste. Tout ceci m'a permis de réactiver mes

neurones en veille et de commencer mon assistantat au top de mes connaissances. Nous pouvons nous rassurer de ce côté-là, nos connaissances théoriques sont largement suffisantes. Admet-on plutôt que la difficulté au début de l'assistantat est de devoir naviguer à travers un océan de démarches administratives, de mails, ordres et contre-ordres, de visages nouveaux, de patients impatients et de proches inquiets ainsi que de spécialistes pas toujours très enjoués à l'idée d'être appelés. Existe-t-il un master qui nous prépare à cette réalité? Je ne crois pas, mais celui de Fribourg a certainement permis de cultiver notre résilience et de développer un réseau d'amis avec lesquels débriefer autour d'une bière désaltérante! Je remercie vivement toutes les personnes qui ont rendu cette aventure possible, et je me réjouis de mettre cette formation au profit de la population fribourgeoise. •

Le Coin des Anciens



PROF. RENATO L. GALEAZZI

Interview de Renato L. Galeazzi, ancien médecin chef de la médecine interne de l'hôpital cantonal de Saint-Gall. Propos recueillis par Grégoire Schrago.

1. Lieber Renato, Deine Karriere ist vorbildlich, kannst Du uns an die wichtigsten Punkte erinnern?

Für mich war entscheidend, dass ich als Assistent Oberärzte hatte, welche mich für die Forschung begeistern konnten. Nur so war es möglich ein NF-Stipendium zu erhalten und in den USA das wissenschaftliche Handwerk zu erlernen. Und dort war nicht nur die Wissenschaft wichtig, auch die Freude und das Interesse an der breiten, klinischen Tätigkeit wurde vorgelebt. Das hat meinen Weg zur Habilitation und zum Chefarzt einer allgemein internistischen Klinik vorgezeichnet.

2. Welche guten Erinnerungen hast Du an Freiburg?

Mir ist die damalige Kleinräumigkeit der Stadt und der Uni sehr entgegengekommen, die Stadt hat den eben aus dem Internat entlassenen nicht abgeschreckt oder abgestossen. Aber viel wichtiger wa-

ren die begeisterten und begeisternden Lehrer. Die Lehre, schien mir, war ihnen ans Herzgewachsen, nicht die Forschung oder die akademischen Ehren allein. Sie waren «Generalisten» in Ihrem Fach. Ich denke da vor allem den Physikprofessor Huber, und den Anatomen Fallier oder an den Physiologen Müller. Sie haben mich bestärkt ein Generalist zu werden.

3. Was ist Deine schlimmste Erinnerung an Freiburg?

Eigentlich habe ich keine schlimmen Erinnerungen an Freiburg. Ich bereue einzig ein wenig, dass ich in eine Studentenverbindung eingetreten bin. Dort habe ich zwar auch viele Freunde gefunden, aber ich habe dadurch die kulturelle Vielfalt, vor allem das Welsche an Freiburg verpasst. Erst im Nachhinein, bei Besuchen in Fribourg sind mir die vielen Verbindungen zur welschen Schweiz ersichtlich geworden. Während des Studiums war mir einzig die wöchentliche öffentliche Vorlesung des Professors für französische Literatur, Pierre Henri Simon, ein französisches Event.

4. Wie sind Deine aktuellen Beziehungen zu Freiburg?

Ausser den Erinnerungen und ausser, dass ich Mitglied der MedAlumni bin, habe ich aktuell wenig Beziehungen zu Fribourg. Zwar haben zwei unserer Söhne und eine Schwiegertochter in Fribourg studiert, aber diese leben eben schon seit einiger Zeit wieder in anderen Gegenden. So bildet einzig ein befreundetes Ehepaar den verbliebenen Bezugspunkt.

5. Was hat Deine Lebensentscheidungen hauptsächlich motiviert?

Viele der wichtigen Wegpunkte waren vom Zufall geprägt, andere waren vom Willen geprägt, unbedingt eine gute Weiterbildung absolvieren zu können. Da brauchte es Durchhaltevermögen und ein Zeitmanagement. Für mein Leben war natürlich auch wichtig, dass ich eine hervorragende Partnerin gefunden habe, die mich stets unterstützte, und die ich auch unterstützen durfte.

6. Was war der schwierigste Moment Deiner Karriere?

Da denke ich, es war wohl die erste Absage auf die Bewerbung für einer leitenden

Stellung. Aber schlussendlich hatte ich das Glück ans Kantonsspital St. Gallen gewählt zu werden. Eine für mich adäquatere Chefarztstelle hätte mich kaum ausdenken können. Die Grösse des Spitals, seine tolle Infrastruktur, die Vielfalt des Patientengutes, die gute Beziehung zu den Zuweisenden Ärzten, eine die Ärzte schätzende Direktion – besser hätte ich es nicht treffen können.

7. Welchen Rat würdest Du den Freiburger Studierenden des Masterstudiengangs 2019 für den Rest ihrer Karriere geben?

Das Masterstudium in Fribourg wurde ja in erster Linie geschaffen, um Hausärzte auszubilden. Daher hoffe ich, dass viele der Absolventen auch Allgemeinmediziner werden. Und dass solche, die eine andere Spezialisierung wählen, immer auch als Spezialisten eine allgemeinmedizinische Grundhaltung behalten werden.

8. Wie siehst Du Deiner Erfahrung die Zukunft der Medizin und die Herausforderungen für Freiburger Medical Master?

Für die medizinische Zukunft, in der vor allem die Digitalisierung und die Künst-

liche Intelligenz eine grosse Rolle spielen werden, wird es wichtig sein, nicht ausschliesslich Wissen und mit EPAs zu prüfende Fertigkeiten zu lehren, sondern auch eine ethisch und sozial verantwortliche Haltung vorzuleben.

9. Wie verbringst Du diesen wohlverdienten Ruhezustand?

Ich habe das Glück, Enkelkinder zu haben, bin gerne unterwegs, darf noch in der Redaktion der «pharmakritik» mitmachen und bin in verschiedenen, vom DEZA unterstützten, Projekten zur Reform des Medizinstudiums in mehreren postsowjetischen Ländern beteiligt. Das hält mich jung und dabei kommt mir meine langjährige Erfahrung zugute. Zudem bin ich ein passionierter Zeitungsleser, liebe auch schöne Literatur, Gedichte und lese auch mindesten zwei französische Bücher pro Jahr, um meine Fertigkeit im Französischen nicht zu verlieren.

10. Besitzt Du eine Ingres-Geige, deren Offenlegung Du zustimmst?

Meine liebste ausserberufliche und ausserfamiliäre Betätigung ist das Erlernen einer neuen Sprache. im Moment ist es

Russisch, an dieser Sprache fasziniert mich die Poesie und (das darf man heute kaum sagen) die Grammatik.

11. Hast Du noch weitere Kommentare von Deiner Seite hinzuzufügen, entweder für unsere Studierende, für unsere MedAlumni?

Bleiben Sie Ihr Leben lang offen für Neues, Anderes, Aussergewöhnliches und versuchen Sie jeden Tag bewusst, etwas zu lernen.

GS: Ich erlaube mir, Dir im Namen aller unserer Leser für die wertvolle Zeit zu danken, die Du uns gewidmet hast! Wir wünschen Dir viel Erfolg für die Zukunft. •



Adrien de Chambrier



Alyssa Nicoud



Arnaud Dayer



Cem Çek



Sunita Abplanalp



Thomas Fishman



Selva Maître



Christophe Ducrest



Salomé Simonet



Nina Ackermann



Claire Frésard



Orlando Hürlimann



Ophélie Aubert



Moritz Huber



Paul Radclyffe



Lea Rufener



Cynthia Gay



Esma Enis



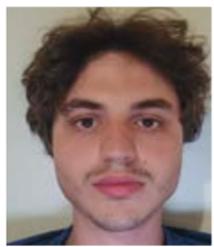
Cyrus Mollet



Volée Master 2023



Florine Petitat



Jérémy Solioz



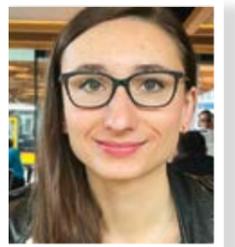
Jannine Tabea Segessenmann



Charlotte Pellaud



Julien Hirt



Salomé Bonvin



Karla Kissling



Iris Wirthner



Mariana Stadelmann



Lionel Gaillard



Lisa Tutic-Sorrentino



Ludovic Galofaro



Seline Mock



Roxane Zweifel



Margot Jonin



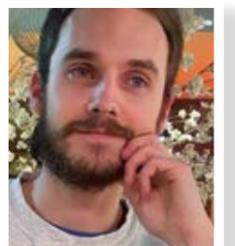
Fanny Marin



Marie Jeannin



Mélanie Biolley



Sébastien Pugnale